# Le voyage autour de chez soi

Mais si, souvenez-vous ! C’était en octobre dernier. L’ADAV envoyait un appel à volontaires pour recenser les places de parking-vélo sur Lille – Lomme – Hellemmes.

Une aubaine en ces temps d’immobilité due au télétravail (marcher du salon à la chambre et retour, on s’en lasse), puis au reconfinement (ou comment cet appel offrait une excellente excuse pour sortir).

Je saute sur l’occasion, après avoir soigneusement sauté de joie dans mon salon, histoire de commencer à m’échauffer. Je m’empresse de contacter Mathias Vadot, qui avait expliqué dans l’appel les différentes options de volontariat.

Hourra ! je reçois mes 4 premières cartes de secteurs, en étoile autour chez moi.

Après mes journées de télétravail, quel bonheur de chausser mes baskets pour concilier promenade et action utile ! Je peux même varier les plaisirs : tour du quartier à pied ou perchée sur mon biclou.

Autre avantage du projet : les relevés étant notamment destinés à alimenter Open Street Map (OSM), j’en profite pour m’initier à cet outil collaboratif dont Mathias avait joint un tutoriel. J’y enregistre 2 de mes 4 secteurs. Même si cet outil est facile et pratique, je préviens Mathias que je lui laisserai faire les secteurs restants. Sage décision pour m’éviter de ressembler à un lapin atteint de myxomatose (bah oui, je travaille déjà sur écran toute la journée !).

Cette première salve brillamment réussie, j’enfonce le clou (mais pas mon biclou !) en quémandant 2 nouveaux secteurs. Puis 3 autres, et encore 3, et ainsi de suite. Eh oui, car certains secteurs restent désespérément sans volontaires (tout parallèle avec la sociologie de Lille n’est-il que pure coïncidence ?!).

Au total, 14 secteurs arpentés qui m’ont fait découvrir, parfois dans la douce pénombre du crépuscule, des rues, places ou parcs de moi encore inconnu.e.s : une courée de vieilles maisons à 2 pas du quartier moderne de la Cité Administrative, les maisons de guingois qui encerclent Notre-Dame de la Treille dont je n’avais jamais pris le temps de faire le tour, ou encore le jardin écologique et les jardins familiaux du Vieux-Lille jouxtant une ancienne usine élévatoire, dont je lis sur la grille le projet de rénovation en espace de co-living et co-working.

Et voilà comment le bénévolat, loin d’être vécu comme une contrainte, peut être source de satisfaction. Par moi, il s’est transformé en un beau voyage autour de chez moi, m’offrant des bouffées d’air salvatrices en ces temps confinés.

Euh… dites… c’est quand déjà le 3ème confinement ??! Non, parce que moi, je piaffe déjà d’impatience pour aller arpenter les autres villes de la MEL !!

***Célia Guérineaud, arpenteuse en phase de professionnalisation***